Abo **Volleyball**

# Chênois joue avec le feu, sans se brûler et sans briller

Contre Jona, l'équipe genevoise n'a pas réussi des débuts convaincants en championnat. Il faudra mieux faire samedi prochain à Schönenwerd.

Pascal Bornand

Publié: 29.10.2023, 20h35

Comme contre Padova en Coupe Fred Fellay, Valentin Kordas a montré toute l'étendue de son talent.
PIERRE ALBOUY

En début de saison, la perfection n'est pas requise, surtout pour une équipe remaniée de fond en comble. Alors, pas question ici de gloser sur ce Chênois encore en rodage, qui a eu bien du mal à prendre la mesure de Jona et qui doit une fière chandelle à son ailier estonien, Valentin Kordas, en feu dans le rôle du pompier de service.

**«C'est le match qui doit conditionner leur engagement et non pas l'identité de l'adversaire.»**

Marco Camperi

À Sous-Moulin, la première sortie de Chênois en championnat n'aura été qu'une ébauche, confirmant les prévisions de Marco Camperi. «C'est en janvier qu'il faudra tourner à plein régime», déclarait le coach italien à la veille de la Coupe Fred Fellay. Patience est mère des vertus. Seulement, samedi, il a tout de même fait la grimace, agacé par l'attitude de ses joueurs: «C'est le match qui doit conditionner leur engagement et non pas l'identité de l'adversaire.»

Encore une fois, comme il y a deux semaines en Supercoupe, Chênois a joué à se faire peur. Face au modeste mais valeu-

reux Jona, son seul mercenaire étranger (le Polonais Plizga) et sa bande de jeunes, ce ne fut pas l'hallali. Juste une inquiétude passagère pour une équipe (trop) sûre de sa force. Une frayeur sans conséquence, le temps de se ressaisir, de repousser deux balles de set et de s'en remettre au punch de Kordas, irrésistible lorsque son équipe est en péril.

Avec un Jovan Djokic revenu à son meilleur niveau (sauf au service!), l'équipe genevoise peut s'appuyer sur une paire d'ailiers en or. Une aubaine que ne se prive pas d'exploiter le passeur espagnol Ignacio Sanchez, d'autant plus lorsque le pointu brésilien Daniel Maciel ménage son épaule enflammée sur la touche. Titularisé à sa place, Baptiste Poffet s'est retrouvé un peu oublié en bout de filet, ce qui ne l'a pas empêché de faire mieux que de la figuration.

«J'ai sollicité Ignacio pour qu'il pense un peu plus à moi. Je crois que je me suis pas mal débrouillé», confiait l'universitaire lausannois, lancé dans la dernière ligne droite de son master en géosciences. Son bonheur, c'est celui d'un joueur, ancien du LUC, trop longtemps confiné au coin et aux bouts de match.

**«J'ai quitté Dorigny pour voir autre chose, progresser encore et gagner des titres. À Sous-Moulin, j'ai intégré un super groupe où tout le monde est là pour les autres.»**

Baptiste Poffet, oppo de Chênois

En Supercoupe, Baptiste Poffet était entré en jeu pour marquer le dernier point de la partie sur un ace. Là, il a disputé l'intégralité du match et prouvé à son nouveau coach qu'il pourra compter sur lui cette saison. «J'ai quitté Dorigny pour voir autre chose, progresser et gagner des titres. À Sous-Moulin, j'ai intégré un super groupe où tout le monde est là pour les autres.»

**Pascal Bornand** suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

**0 commentaires**